



Fabienne AUDÉOUD  
*D'après Beatrix  
Potter (série n°2)*

*Une œuvre à l'école*

**Dossier pédagogique**

## L'artiste



Née en 1968 à Besançon,  
vit et travaille à Paris

Performance vocale de l'artiste, in Le Dauphiné libéré © Villa du Parc

Fabienne Audéoud a passé une douzaine d'années à Londres au cours desquelles elle s'est formée à la composition musicale. À la suite de l'obtention d'un diplôme en arts à la Goldsmiths University, elle se consacre aux arts plastiques, dans le contexte de la scène londonienne des années 1990. L'artiste suit un **parcours pluridisciplinaire** réalisant tout aussi bien des performances, des pièces musicales, des peintures (déclinées parfois en séries), des vidéos que des installations, plus récemment.

Son travail explore les relations de pouvoir notamment, à travers l'exploration du langage. La notion de représentation et sa signification politique dans la culture occidentale ainsi que les études féministes et la question de genre traversent également ses recherches et ses productions artistiques.

Dans sa démarche performative, l'artiste s'intéresse autant à la forme de ses pièces qu'à la réception et l'impact sociologique et culturel de celles-ci par les publics. Toujours avec une pointe d'humour, Fabienne Audéoud crée, à travers ses actions et performances, des espaces dans lesquels des émotions complexes sous-jacentes sont fortement présentes. Toujours avec une pointe d'humour, elle crée des espaces dans lesquels des actions s'inscrivent pour y développer des émotions complexes.

## Œuvres de l'artiste

Ses productions plastiques sont régulièrement exposées dans des institutions internationales telles que la Tate Gallery et le V&A Museum (Londres), au MACBA (Barcelone) et au Moderna Museet (Stockholm)...Fabienne Audéoud a participé à des expositions collectives à la Villa Arson (Nice), au Palais de Tokyo et à la galerie High Art (Paris) et a pu bénéficier, depuis 2017, d'expositions personnelles à La Salle de bains (Lyon), à Karst (Plymouth) et à Island (Bruxelles).

Certaines de ses œuvres ont notamment rejoint les collections publiques du FRAC Poitou-Charentes, du FRAC Île-de-France et du Fonds d'art contemporain-Paris Collections.



Fabienne Audéoud et John Russell, *The Pink Two*, 2001, huile sur toile de coton rose, 80,3 x 116,2 x 2,8 cm, acquisition en 2005, Fonds d'art contemporain – Paris Collections  
© Adagp, Paris, 2023

*The Pink Two (Les Deux roses)* a été réalisé en collaboration avec l'artiste et musicien anglais John Russell. Les deux artistes s'emparent du thème mythologique grec de Léda dans lequel pour séduire cette jeune femme, Jupiter se métamorphose en cygne. L'histoire a maintes fois été représentée par des Maîtres de la peinture comme Léonard de Vinci, Véronèse et Cézanne. Se découpant du fond noir, ce portrait de femme nue allongée (ici en pleine mutation) rappelle le thème célèbre dans l'histoire de l'art des odalisques<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Fabienne Audéoud s'empare de ce thème pour s'opposer à la représentation des nus classiques ainsi qu'à la notion de beau. Elle choisit de distordre le corps et présente un aspect cru de la chair pouvant faire référence au travail pictural de l'artiste britannique Francis Bacon.



Fabienne Audéoud, *Parfums de pauvres*, 2011-2022, Installation de 113 bouteilles de parfums, 20 x 1000 cm, acquisition en 2022, FRAC Île-de-France, © Adagp, Paris, 2023

Fabienne Audéoud ne se cantonne pas stricto sensu à la peinture : elle explore d'autres médiums artistiques, comme celui d'œuvres en volume.

Ainsi, en 2011, l'artiste a acheté dans un magasin parisien les parfums Solitude, La Chute, Querelle, Predator, premiers flacons de la collection *Parfum de pauvres* constituée aujourd'hui de cent-treize pièces. Audéoud les a choisis pour leurs noms et leurs prix restants inférieurs à 5 €. Censés contenir des odeurs plaisantes, leurs noms relayent des notions bizarres par exemple : « Maniac » (Dingue) ou « Untrue Lies » (Mensonges non vrais) et parfois violentes « Tender Stalking » (Tendre harcèlement).

L'artiste se questionne sur les messages véhiculés par ces noms de parfums adressés en premier lieu à des consommateurs sans beaucoup de moyens financiers.

Cette installation fait partie d'une série plus large à propos de ce qui se porte comme ici un discours/ une odeur.

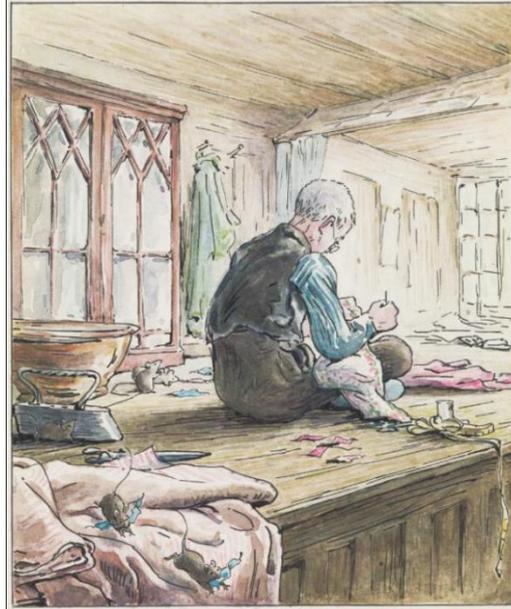
## L'œuvre



Fabienne Audéoud, *D'après « The Tailor of Gloucester » de Beatrix Potter, 1903 ( Le Piège, « Le tailleur de Gloucester »)* de la série *D'après Beatrix Potter (série n°2)*, 2019, huile sur toile, 150 x 180 cm, acquisition en 2022, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris, 2023

La série des dix peintures *D'après Beatrix Potter* s'inspire des ouvrages de littérature jeunesse que l'**écrivaine et illustratrice britannique Beatrix Potter** (1886-1942) publie au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Cette autrice a publié plus de 60 livres, dont 23 ouvrages de littérature jeunesse.

Ces livres pour enfants racontent des histoires d'animaux (de souris, de lapins, d'oies ou de cochons) vivant des aventures souvent dangereuses mais dont iels se sortent de justesse. Très populaires, ces histoires de bestiaires humanisés et ces images ont été déclinées en films, dessins animés, peluches, ballets classiques, bols à céréales ou services à thé...



Beatrix Potter, Illustrations pour le *Tailleur de Gloucester*, 1902, encre, aquarelle et gouache sur papier, 11,1 x 9,2 cm, acquisition en 1946, Tate collection

Le conte du *Tailleur de Gloucester* comportant vingt-deux illustrations originales est publié en 1903. L'année suivante, la sortie du livre *Jeannot Lapin* permet à l'autrice de rencontrer un grand succès<sup>2</sup>. Selon les auteurs modernes et contemporains Humphrey Carpenter et Kathrin Hughes, le travail de Beatrix Potter constitue une critique de la société capitaliste anglaise, au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Le parcours de cette jeune autrice qui s'affranchit de sa classe sociale bourgeoise en quittant Londres pour aller élever des moutons dans le Lake District a beaucoup intéressé l'artiste. **Fabienne Audéoud choisit dix aquarelles** appartenant à la collection de la Tate Gallery afin de réaliser cette série de peintures.

Dans son processus de création, elle utilise un projecteur pour (re)peindre ces images issues de la culture populaire. S'inscrivant dans un geste contemporain, l'artiste décide de broser ces peintures dans un **grand format**. Ces dix **huiles sur toile** blanche et châssis en bois mesurent toutes 150 cm de haut et ont pour largeur 130 à 180 cm.

---

<sup>2</sup> En France, la chanson « Jeannot Lapin » est interprétée par Chantal Goya à partir de 1984 dans la comédie musicale de Jean-Jacques Debout "Le Mystérieux Voyage de Marie-Rose", jouée au Palais des Congrès de Paris.



Vue de l'exposition collective « Tainted Love Club Edit » 2019, Villa Arson, série *D'après Beatrix Potter (série n°2)*, huiles sur toile, 150 x 180 cm ou 150x 130 cm, acquisition en 2022, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris, 2023

Selon l'artiste, l'accrochage des tableaux de cette série<sup>3</sup> peut fonctionner en ligne ou en étant dissocié, en fonction des espaces d'exposition.

Issues de différents contes, les illustrations de Beatrix Potter créent une mise en scène de personnages qui selon Audéoud abordent dans la série *D'après Beatrix Potter (série n° 2)* des questions liées à :

- un labeur intense (*D'après "The Tailor of Gloucester" de Beatrix Potter, 1903, (Les souris au travail, "Le tailleur de Gloucester")*)
- une échappée à des humains menaçants (*D'après "The Tale of Benjamin Bunny" de Beatrix Potter, 1904, (La Menace, "Jeannot Lapin")*)
- des employés à des tâches domestiques genrées (*D'après "The Tale of Two Bad Mice" de Beatrix Potter, 1904, (Hunca Munca et la balayette, "Deux vilaines souris") ; D'après "The Tale of Two Bad Mice" de Beatrix Potter, 1904, (Hunca Munca et le balai, "Deux vilaines souris") ; "The Tale of Two Bad Mice" de Beatrix Potter, 1904, (Hunca Munca et le berceau, Deux vilaines souris") ; D'après "The Tale of Mrs Tiggy-Winkle" de Beatrix Potter, 1905, (Mrs Tiggy-Wing, "Madame Piquedru la blanchisseuse")*)
- des « performances » liées à l'étrangeté de la « mascarade » de l'habit féminin (*D'après "The Tailor of Gloucester" de Beatrix Potter, 1903, (La souris en charlotte, "Le tailleur de Gloucester") ; D'après "The Tale of Pigling Bland" de Beatrix Potter, 1913, (Pig-wig, "Rebondi Cochonnet")*)
- des personnages en proie à des séducteurs/prédateurs (*D'après "The Tale of Jemima Puddle-Duck" de Beatrix Potter, 1908, (Jemima et le Gentleman, "Le Conte de Sophie Canétang")*).

<sup>3</sup> « D'après Beatrix potter (série n°2) » répond à une commande du commissaire Yann Chevallier pour l'exposition "Tainted Love/Club Edit" à la Villa Arson 2019.

Pour Fabienne Audéoud, l'œuvre *D'après « The Tailor of Gloucester » de Beatrix Potter, 1903* (*Le Piège, « Le tailleur de Gloucester »*) représente une « **situation de danger face à des machines potentiellement mortelles** ».

Dans cette composition, alors que les petites souris regardent leurs parents, ces souris adultes dévisagent directement les spectateur.trices de l'œuvre. Ce jeu de regards agit sur les publics, dans une forme de catharsis. Quels sentiments et quelles sensations sont ainsi transmis aux publics ?



*D'après «The Tale of Two Bad Mice» de Beatrix Potter, 1904, (Hunca Munca et le balai, «Deux vilaines souris») de la serie D'après Beatrix Potter (série n°2), 2019 (à gauche), D'après «The Tale of Two Bad Mice» de Beatrix Potter, 1904, (Hunca Munca et la balayette, «Deux vilaines souris») de la série D'après Beatrix Potter (série n°2), 2019 (à droite), exposition thématique «Futur, ancien, fugitif», 2019, Palais de Tokyo.*

Les détails de nœuds colorés apparaissent ici comme des marqueurs de genre. À cet égard, le choix de cette illustration n'est pas anodin, évoquant dans une relecture actuelle le positionnement **féministe** de l'artiste. D'une manière générale, cette série explore l'idée du mignon, s'inspirant notamment des recherches de la théoricienne de la culture Sianne Ngai qui en développe le double aspect d'affection et d'abus de pouvoir des objets dits « cute »<sup>4</sup>.

Par cette pratique de la **copie**, Fabienne Audéoud interroge la notion d'appropriation d'images<sup>5</sup> et offre une nouvelle lecture de ces représentations du siècle dernier par la monumentalité des peintures. Tandis que la série n°1 de *D'après Beatrix Potter*, joue avec un choix de fond non traditionnel et l'interprétation de ces illustrations, la série n° 2 se rapproche davantage des images originales. Comme l'énonce l'artiste : « Je ne me suis permise « aucune » liberté quant aux couleurs et à « l'intégrité de l'image ». Rester au plus près de l'original et de ce style d'illustration désuet tout en agrandissant sa (re)présentation permet à Fabienne Audéoud de révéler un aspect conceptuel de sa démarche.

<sup>4</sup> Sianne Ngai, *Our Aesthetic Categories : Zany, Cute, Interesting*, 2012, Harvard UP.

<sup>5</sup> Dans les années 1980 aux Etats-Unis, l'appropriation en art se développe par exemple à travers l'œuvre de Sherrie Levine (1947- ). Cette artiste conceptuelle refait à l'identique ou avec de légères modifications des œuvres d'artistes masculins rendant visible la domination masculine tout en leur rendant hommage, comme dans *After Edgar Degas* (1987).

## Les illustrations de contes et l'anthropomorphisme

Dans la culture occidentale, c'est au cours du 16<sup>ème</sup> siècle que le conte a été popularisé. Ce genre littéraire a la particularité d'être diffusé également à l'oral, souvent pour les enfants bien que cela soit réducteur : il peut tout aussi bien s'adresser à des adultes.

Ces récits s'ancrent dans un **monde imaginaire voire merveilleux**, débutant pour les plus anciens par la formulation traditionnelle « Il était une fois... ».

Hybride par sa forme littéraire, le conte fait l'objet de nombreuses études dans le champ des sciences humaines. Ainsi, le livre *Psychanalyse des contes de fées*, écrit par Bruno Bettelheim (publié en 1976) démontre l'utilité des histoires de *Blanche-neige* ou de *La Belle et la Bête*, dans la construction des enfants. Selon l'auteur, ces narrations répondent notamment à des angoisses vécues par des petit.es en les informant par exemple des épreuves à traverser à l'âge adulte.

Les récits dans les contes mettant régulièrement en scène des animaux, on peut remarquer que leurs illustrations les représentent dans des postures souvent humanisées ce qui s'inscrit dans une tradition de l'**anthropomorphisme**<sup>6</sup>.



John Tenniel, *Lapin anthropomorphe*, 1865,  
*Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll

---

<sup>6</sup> Attribution de caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine à des animaux, des divinités ou des êtres du monde vivant.



Tarsila do Amaral, *A Cuca*, 1924, huile sur toile, 60,5 x 72,5 cm, Cnap, Ville de Grenoble, musée de Grenoble, © Tarsila do Amara

La mise en image de ces narrations fantastiques a intéressé nombre d'artistes, au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. L'artiste brésilienne **Tarsila do Amaral** (1886-1973) a donné sa version picturale *A Cuca* (1924) d'un conte populaire.

Dans un **style figuratif presque naïf**, l'artiste crée de subtiles modulations de couleurs vives créant par la même une représentation tout en volume.

Dans une jungle luxuriante et à proximité d'une étendue d'eau se trouvent un oiseau, une chenille et un crapaud. Debout sur ses pattes arrières dans une posture humanisée et figuré de face se dresse « A Cuca ». Montrant ici des dents menaçantes, ce **croque-mitaine** ou sorte de monstre qui dans le conte brésilien dévore les enfants pourrait s'apparenter à une version cousine européenne du personnage du loup dans *Le Petit chaperon rouge*.

Formée dans les années 1920 à l'Académie Julian à Paris, la peintre y rencontre l'Avant-garde littéraire (Blaise Cendrars, Jean Cocteau) ainsi que les artistes Robert Delaunay et Constantin Brancusi. Ayant vent des prémises du Modernisme brésilien, Tarsila do Amaral décide de retourner dans son pays natal.

L'artiste se trouve aux côtés du poète Oswald de Andrade qui publie en 1928 le *Manifeste anthropophage*, premier écrit moderniste revendiquant un art brésilien autonome, comme un écho à cette représentation d'*A Cuca*.



Paula Rego, *Little Miss Muffet I*, 1989, eau forte et aquatinte, 52 x 38 cm, Courtesy Marlborough Fine Art, © Paula Rego

Quelques décennies plus tard, l'artiste britannique d'origine portugaise **Paula Rego**<sup>7</sup> (1935-2022) a souvent pris pour sujet des contes traditionnels, abordant les **thèmes de l'enfance**.

À travers une grande variété de peintures, gravures et pastels, Paula rego déploie un univers étrange parfois malaisant. L'artiste n'hésite pas à entrelacer le fantastique au réalisme dans un dédale de représentations d'animaux, de jouets pour enfants et de masques enfermés dans de sombres intérieurs bourgeois.

Dans une mise en scène ambiguë, Régo figure des femmes à tous les âges de la vie, loin d'une représentation mignonne et dans des postures parfois dominantes. Puisant son inspiration dans des sources textuelles, elle s'intéresse particulièrement à la littérature enfantine (comme *Alice au pays des merveilles* ou *Peter Pan*).

---

<sup>7</sup> Cette artiste essentielle du 20<sup>ème</sup> siècle a reçu les honneurs de la Biennale de Venise de 2022. Elle a auparavant bénéficié d'une rétrospective « Les Contes cruels de Paula Rego » (2018 - 2019) au musée de l'Orangerie à Paris.

## Œuvres de la collection



Valérie Favre, *Robe rouge*, huile sur toile, janvier 1995, 145 x 125 x 4 cm, acquisition en 1995, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, © Adagp, Paris, 2023

Comme nombre d'artistes contemporains, **Valérie Favre** (1959 - ) décline sa recherche picturale sous forme de séries, représentant souvent un objet du quotidien.

Ce tableau intitulé *Robe rouge* fait écho au souvenir du film *Histoires extraordinaires* réalisé par Federico Fellini<sup>8</sup> en 1968.

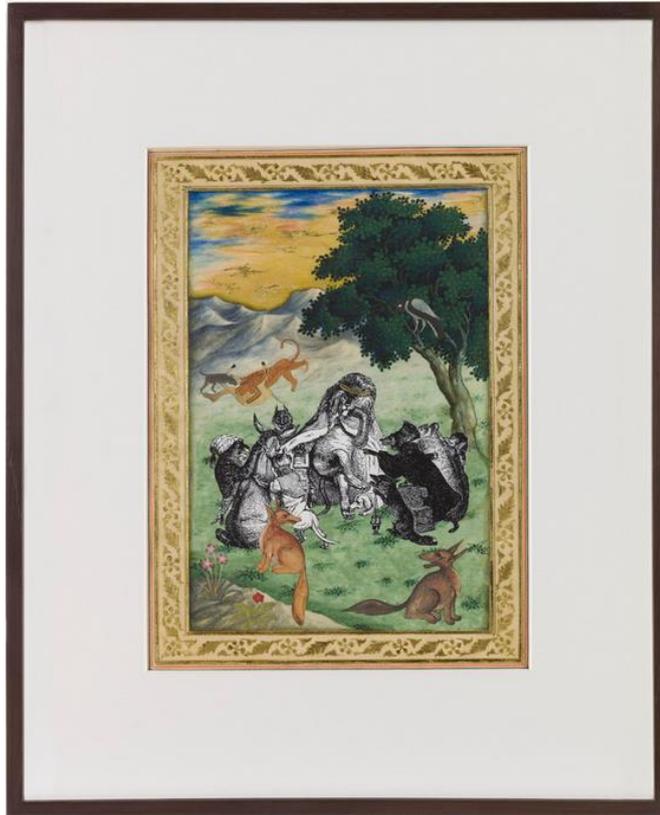
Pour autant, cette robe rouge flottant dans l'espace de façon énigmatique peut résonner avec le conte du *Petit chaperon rouge* (écrit par **Charles Perrault** en France en 1697).

Ce vêtement proche d'un costume ou d'une tenue pour enfant d'un autre temps prend toute la surface de la composition, et chose étrange, est coupé dans un cadrage demandant aux publics de reconstituer les fragments manquants.

Cette **apparition fantômatique** représentée en deux dimensions joue d'autant plus avec les publics que le volume y est suggéré dans un jeu d'ombres et de plis de vêtements rappelant les drapés baroques.

---

<sup>8</sup> Ce réalisateur s'est lui-même inspiré de de l'écrivain Edgar Allan Poe et de ses nouvelles regroupées sous le même titre.



Katia Kameli, *Stream of stories (Les Animaux malades de la peste)*, 2016, (détail de l'ensemble) estampe : impression numérique sur papier de bambou Awagami, dorure, 33 x 24 cm, acquisition en 2019, Fonds d'art contemporain – Paris Collections, © Adagp, Paris, 2023

Artiste visuelle et réalisatrice franco-algérienne, **Katia Kameli** (1973 - ) se considère comme une « traductrice ». Son œuvre *Stream of stories* explore les origines multiples de la culture occidentale au travers des *Fables de La Fontaine*. Elle retrace ainsi la **circulation des fables**, de ces sources indiennes du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère (le *Panchatantra*), à leur traduction perse (*Kalilah wa Dimnah*), puis arabe vers 750 (*Kalila Wa Dimna*) jusqu'à leur diffusion en Europe et leur réécriture par **Jean de La Fontaine** (1621-1695)<sup>9</sup>.

Dans cette installation sur la fable *Les Animaux malades de la peste*, Katia Kameli rassemble collages, sérigraphies et masque de lion pour mettre en relation les différentes versions. Les passages travaillés à la feuille d'or révèlent alors l'intertextualité, notion forte de son travail, et permettent une lecture analytique comparée des différentes sources du texte.

---

<sup>9</sup> Dans le domaine de la littérature et plus particulièrement celui de la poésie française, ces fables permettent de donner forme à une satire sociale du 17<sup>ème</sup> siècle. Avec un objectif éducatif, ce poète a écrit s'être « servi » des animaux pour instruire les hommes. La représentation d'apparence naïve des animaux devient un moyen détourné de questionner les relations de pouvoirs et de dominations sociales en évitant une censure politique.

## Pour aller plus loin

Vidéo L'atelier A – Entrez dans l'atelier d'un.e artiste :

<https://www.arte.tv/fr/videos/094929-011-A/fabienne-audeoud/>

Site Internet de l'artiste : <https://www.fabienneaudeoud.com/>

Podcast (5min) sur France Culture, 2019, « L'art d'interpréter le risque de Fabienne Audéoud » : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-carnets-de-la-creation/l-art-d-interpreter-le-risque-de-fabienne-audeoud-7964945>

Visuels des œuvres de l'artistes dans des collections publiques :

<https://www.navigart.fr/fracidf/artwork/fabienne-audeoud-parfums-de-pauvres-390000000038726>;

[https://frac-poitou-charentes.org/pages/collection\\_artistes-audeoud\\_FRAC.html](https://frac-poitou-charentes.org/pages/collection_artistes-audeoud_FRAC.html);

Images du conte de Beatrix Potter appartenant à la Tate :

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/potter-the-tailor-of-gloucester-at-work-a01090>

<https://www.tate.org.uk/search?st=6456&type=object>